

ENSEIGNEMENT INSOLITE

Al Jazeera en classe

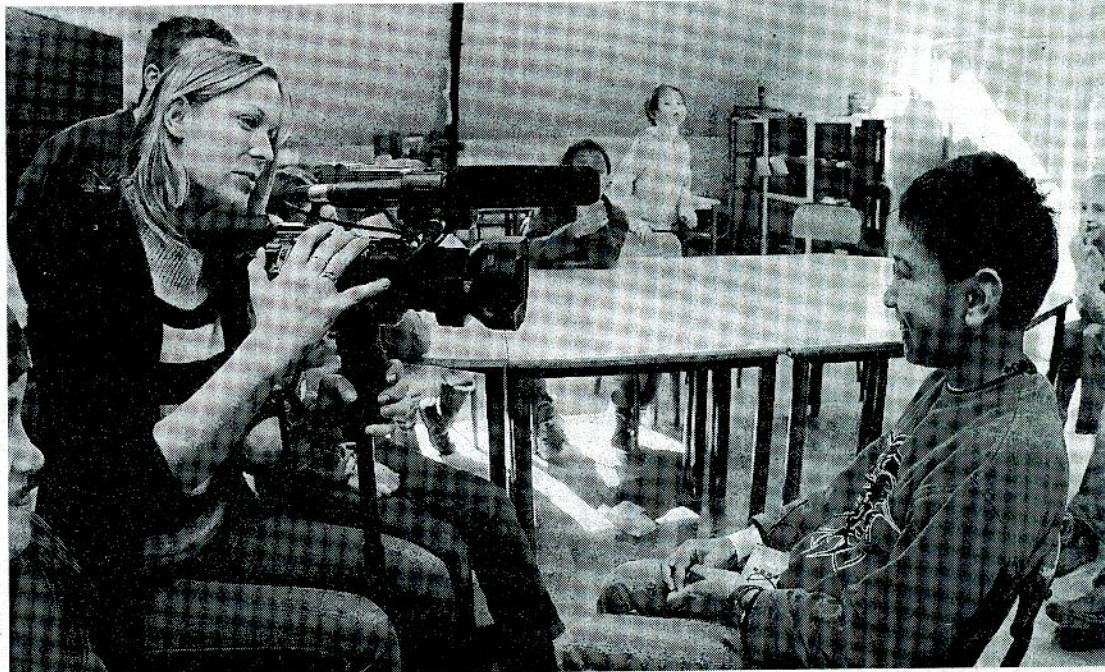
La chaîne du Qatar s'intéresse à l'école sans bulletin, sans devoir et sans notes de Buzet

La petite école communale de Buzet servira-t-elle un jour de modèle pédagogique au Qatar? Une telle affirmation est sans doute un peu prématurée, même s'il faut reconnaître que la venue d'une équipe de télévision d'Al Jazeera Children's Channel entre les murs de la "Maison des Enfants" a été accueillie avec une fierté justifiée par les élèves et les instituteurs. Cette petite école en province de Namur est originale à plus d'un titre. On comprend donc aisément pourquoi elle attire l'intérêt de pays aussi lointains. Ici, c'est simple: il n'y a ni examens, ni bulletins, ni notes. Et c'est cette particularité qui a suscité la curiosité des émissaires de la chaîne qatarie.

Un modèle né en 1993

"À l'origine, je ne connaissais pas cette école", nous explique Bérengère Lapesqueur, la journaliste d'Al Jazeera basée à Paris qui s'est immergée dans la vie de la petite école. "Le thème de notre reportage est le stress avant les examens. Nous sommes partis de cette problématique qui est valable pour tous les enfants, qu'ils soient arabophones ou non. Et nous avons appris qu'il existait une école comme celle-ci en Belgique. Je pense que c'est une école assez unique. Notre projet est donc de partir d'un problème qatari et de proposer des solutions qui viennent du monde entier."

Et quel exemple! Puisque l'école de Buzet affiche haut et fort sa singularité depuis 1993. "À l'époque, j'avais été contacté par le bourgmestre pour reprendre l'école. J'ai accepté à condition de créer un projet réellement original", nous explique avec passion



La venue de la journaliste s'est transformée en expérience pédagogique. ■ VINCENT ROCHER

Charles Pepinster, le fondateur de l'école et ancien inspecteur scolaire.

La base du projet réside dans ses principes diamétralement opposés à ceux de l'école traditionnelle. "Ici l'enfant n'est pas détourné de l'apprentissage par les notes qu'il doit obtenir mais se focalise sur ce qu'il apprend et progresse en coopération avec les autres". Sans notes ni punition, on pourrait croire que la journaliste de la télévision du Qatar est repartie avec l'impression d'un joyeux capharnaüm anarchique. C'est le contraire qui s'est produit. Désireux d'accueillir leur hôte comme il se doit, les enfants ont saisi l'occasion pour transformer cette visite en activité pédagogique pas comme les autres.

Si la compétition entre les élèves n'existe pas à la "Maison des Enfants", cela implique moins de stress. C'est ce que les Qataris verront sur les écrans de la chaîne pour enfants d'Al Jazeera, pour le compte de laquelle Bérengère Le-



Charles Pepinster, le fondateur passionné. ■ VINCENT ROCHER

pesqueur a fait le déplacement chez nous.

La preuve? C'est le petit Ulysse, 9 ans, qui la donne. Issu d'une école traditionnelle dans laquelle il se sentait mal à l'aise au point de s'en rendre malade, il a retrouvé dans la "Maison des Enfants" un cadre rassurant qui l'a rabiboché avec l'école. Un exemple qui ne devrait pas rester une source d'inspiration uniquement à Doha... ■■

FRANCESCO RANDISI

pas d'examens:

UN CHEF-D'ŒUVRE

Ici, les principes de l'"école nouvelle" sont vécus concrètement. "Il n'y a rien d'illégal à ne pas noter les élèves ou à ne pas faire passer des examens", tient à préciser Charles Pepinster, le fondateur de l'école. Le maître mot ici, c'est l'apprentissage coopératif. partir de l'observation libre les élèves progressent dans le programme scolaire en s'entraînant et en s'appuyant sur l'encadrement de deux instituteurs. Et pour l'évaluation finale? Les élèves de sixième réalisent un "chef-d'œuvre", apothéose démontrant l'acquisition de compétences...